

HOSPITALIERS

Ordre de Malte France, une force au service du plus fragile



■ ACTUALITÉS

SAÔNE-ET-LOIRE (71) : LA
BATAILLE CONTRE LES FRAGILITÉS
GRANDISSANTES EN ZONE RURALE

■ GRAND ANGLE

URGENCE HIVERNALE, URGENCE D'AGIR
CONTRE LA PRÉCARITÉ

■ ACTUALITÉS

COVID-19 : NOS SECOURISTES
DANS LES AIRS POUR LUTTER CONTRE
LA PANDÉMIE !



Chers et fidèles amis,

Alors que la crise sanitaire est loin d'être derrière nous et que l'hiver prend peu à peu ses quartiers, nos actions et nos forces doivent se tourner, plus que jamais, vers celles et ceux qui sombrent dans le désespoir. Pour lutter contre toute forme de détresse et de perte de repères sociaux, notre association poursuit, réinvente et renforce sa manière de lutter contre l'exclusion.

À l'heure où nous constatons une multiplication des formes de précarité, nos bénévoles se relaient, sans relâche, sur l'ensemble du territoire, auprès de ceux que l'on refuse de voir. La priorité numéro un : continuer à offrir des repas, en quantité et en qualité suffisantes. Parce que la santé passe, en grande partie, par l'accès à une alimentation équilibrée et variée, nous avons à cœur d'améliorer, en permanence, les produits que nous offrons aux plus démunis. Oui : le sentiment de dignité passe aussi par des repas qui nourrissent et qui réchauffent le cœur.

En tant que président de l'Ordre de Malte France, ce dernier numéro de l'année me permet de saluer chaleureusement tous ceux qui œuvrent pour nos Seigneurs les Pauvres. Bénévoles et salariés, en donnant de leur temps et de leur énergie, incarnent l'ADN de notre organisation : l'action dans l'humilité et dans l'espérance. C'est cela, pour nous, l'application de la Charité dans la joie.

Enfin, en cette période de Noël, nos prières se tournent aussi vers nos frères chrétiens d'Orient. Nos pensées les plus sincères leur sont envoyées, au moment où de nombreuses régions de cette partie du globe évoluent dans l'instabilité la plus totale.

Pour que le froid et la nuit ne s'installent pas dans nos coeurs, votre mobilisation à nos côtés est essentielle pour continuer à donner un visage à notre mission hospitalière.

Cédric Chalret du Rieu
Président de l'Ordre de Malte France

BULLETIN D'ABONNEMENT et/ou DE SOUTIEN

Merci de bien vouloir nous le retourner à : Ordre de Malte France - 59782 Lille Cedex 9

HOP182A

OUI,

je profite de cet envoi pour venir en aide aux plus démunis.
Je fais un don de :

45 € 60 € 75 € 100 € Autre €

► Vous serez alors abonné gratuitement à *Hospitaliers* pour vous remercier de votre générosité.

Par chèque bancaire à l'ordre de « Ordre de Malte France »

J'accepte de recevoir gratuitement des informations de l'Ordre de Malte France par e-mail :



Je veux continuer à recevoir *Hospitaliers* et je vous joins le montant de mon abonnement pour un an : 3,05 € (Montant non déductible)

75 % du montant de votre don à l'Ordre de Malte France sont déductibles si vous êtes imposable (dans la limite de 1000 €, plafond 2021).

Don sécurisé en ligne sur
www.ordredemaltefrance.org

Je fais un don

03 ENSEMBLE AGISONS

■ Avec la Fondation Carrefour, solidarité rime avec alimentation de qualité

04 ACTUALITÉS

- Saône-et-Loire (71) : la bataille contre les fragilités grandissantes en zone rurale
- Autisme : un accompagnement sur mesure vers l'autonomie
- Covid-19 : nos secouristes dans les airs pour lutter contre la pandémie !

07 ENTRETIEN

- Fonction : ambassadeur de l'Ordre de Malte

08 GRAND ANGLE

- Urgence hivernale, urgence d'agir contre la précarité

12 SPIRITUALITÉ

- « Dieu est riche en Miséricorde ! »

13 PATRIMOINE

- Transmettre son assurance-vie : un geste aux bénéfices multiples pour vous, et pour les plus fragiles

14 VIE DE L'ORDRE

- Le profès

15 INFO DONATEURS

- Enquête nationale auprès des donateurs

Hospitaliers n°182

Directeur de la publication : Cédric Chalret du Rieu - **Rédactrice en chef :** Géraldine Barral - **Responsable communication :** Anne-Laure Voisin - **Comité de sommaire :** Thierry de Beaumont-Beynac, Arnaud Bourdaleix-Manin, Charles de Chabot, Christine Heemeryck, Hubert Laurent, Nathalie Le Doussal, Loïs de Pampelonne, Guillaume Romaneix. **Rédactrice en chef adjointe :** Ariane Goutéraux - **Rédaction :** Élisabeth de Contenson. **Credits photos :** Service communication et bénévoles de l'Ordre de Malte France - **Couverture :** Nathalie Bardou ; P. 2 : Antoine Repessé ; P. 8-9 : Estelle Hoffart, Marie-Line Burgière ; P. 10 : Ville de Versailles / Marc O Carion ; P. 11 : Marie-Line Burgière ; P. 14 : Nicusor Floroica. **Création :** ad infinitas **Coordination :** Béatrice Vuillaume, Alice Niel Ahenchi, Alexia Durot - **Direction artistique :** Camille Sibouni - RCS Paris B 440 743 631 - **Dépôt légal :** NOVEMBRE 2021 - Revue trimestrielle - Commission paritaire : n° 0619 H 86091 - Ce numéro est tiré à 80 000 exemplaires. Il sera accompagné d'un calendrier 2022 et d'un supplément Legs.

Imprimeur : Rotos Vincent - 32, avenue Charles-Bedaux, 37010 Tours - **HOSPITALIERS - Revue des œuvres hospitalières françaises de l'Ordre de Malte** - 42, rue des Volontaires - 75015 Paris - **Tél. :** 01 45 20 80 20 - **Fax :** 01 45 20 48 04 - **E-mail :** contact@ordredemaltefrance.org - **Internet :** www.ordredemaltefrance.org
Le rapport d'activité et *L'Essentiel* sont téléchargeables sur le site Internet www.ordredemaltefrance.org. Vous pouvez également vous faire envoyer ces documents en appelant le service relations donneurs.

AVEC LA FONDATION CARREFOUR, SOLIDARITÉ RIME AVEC ALIMENTATION DE QUALITÉ

Répondre aux besoins grandissants de ses bénéficiaires en matière d'accès à une alimentation saine et équilibrée est une volonté de l'Ordre de Malte France et cela pourra se faire notamment grâce à l'amélioration de l'offre alimentaire financée par son partenaire, la Fondation Carrefour. L'enjeu : offrir de meilleurs produits aux plus fragiles, dans un souci de santé sur le long terme.

En 2021 – grâce à une subvention de 60 000 € de la Fondation Carrefour, qui accompagne l'Ordre de Malte France depuis plusieurs années, la nutritionniste Jocelyne Meuric s'est penchée sur la question d'une meilleure alimentation pour les personnes de la rue. Celle-ci a effectué une mission d'analyse de nos pratiques de terrain à travers différents points de distribution alimentaire (petits déjeuners, maraudes, épicerie solidaire itinérante...).

Puis, elle a élaboré des recommandations de paniers types, de conseils, de formation et de sensibilisation des bénévoles sur les aspects nutritionnels. Le projet consiste ensuite à acheter des denrées de meilleure qualité, selon les besoins et particularités des délégations, ainsi que des équipements pour conserver et distribuer des produits frais.



Des bénévoles lors d'une distribution alimentaire, paroisse Sainte-Odile, dans le 17^e arrondissement de Paris.



La délégation des Jeunes de Paris et de la petite couronne offre des petits déjeuners tout au long de l'année sur le parvis de l'église Sainte-Elisabeth de Hongrie.

TROIS QUESTIONS À JOCELYNE MEURIC, NUTRITIONNISTE.

Quels sont les besoins nutritionnels des personnes à la rue ?

Ils sont supérieurs à ceux de la population générale : 50 % des personnes à la rue sont en mauvaise santé. Outre les pathologies liées aux addictions ou les problèmes d'ordre psychiatrique, dermatologique, traumatologique, le mauvais état dentaire... les repas réduits, ceux qui sautent ou qui sont de mauvaise qualité nutritionnelle, accentuent les difficultés à couvrir les besoins. Les maladies liées à la malnutrition –cardio-vasculaires, surpoids/obésité, anémie chez les femmes et déficits en vitamines D ou B – sont plus fréquentes. Par ailleurs, le rajeunissement et la féminisation des personnes à la rue imposent d'adapter les réponses.

Quel bilan tirez-vous de l'action de l'Ordre de Malte France en matière d'aide alimentaire ?

Cette action est bien perçue par les bénévoles, qui s'inquiètent de l'état de santé des personnes rencontrées. Même si l'esprit global est d'apporter du lien et du soutien social, et de répondre aux priorités du moment (la faim, le froid, l'hygiène...), une

distribution alimentaire de bonne qualité, tout en apportant des moments de plaisir, reste un sujet de préoccupation pour eux. Divers facteurs rentrent en ligne de compte : capacité de distribution, matériel adapté, budget, disponibilité et conservation des produits. Les adaptations sont étudiées dans chaque site.

Quels axes d'amélioration avez-vous identifiés ?

Il y a un besoin d'information globale sur la bonne alimentation, l'hygiène, les conditions de stockage et de distribution et les risques liés aux préparations type sandwich, etc. Un point de vigilance, par exemple, est la distribution trop fréquente de viennoiseries, de charcuteries grasses, de plats cuisinés en conserve (trop salés). Des formations sont nécessaires pour répondre aux interrogations des bénévoles et passer les messages importants sur l'intérêt de certains aliments comme les laitages, les légumes et les fruits secs. Se rapprocher des habitudes alimentaires de chacun est primordial pour apporter une meilleure consommation, mais aussi gratitude et plaisir aux personnes de la rue.



Des bénévoles de la délégation de Saône-et-Loire (71) accueillent deux personnes sans-abri.

SAÔNE-ET-LOIRE (71) : LA BATAILLE CONTRE LES FRAGILITÉS GRANDISSANTES EN ZONE RURALE

Parce que la précarité ne frappe pas que dans les villes, nous donnons ici un coup de projecteur sur la Saône-et-Loire. Au cœur de ce département très rural, vingt bénévoles se mobilisent à fond pour une action combinant hébergement, fourniture de vêtements et de produits alimentaires. L'objectif : répondre à tout prix aux besoins vitaux des personnes sans-abri ou ayant des ressources limitées.

“En dix ans, le profil [des personnes que nous aidons] a beaucoup évolué », constate Jean-Paul Cognard, responsable de l'activité hébergement. À l'origine tenu par le Secours catholique, l'accueil de Charolles avait dû fermer ses portes fin 2017. La ténacité des bénévoles de l'Ordre de Malte France et leur travail en lien avec le siège – qui s'est mobilisé pour la partie concernant la documentation à fournir à la préfecture – ont permis sa réouverture en 2018. Un partenariat étroit avec la mairie de Charolles (mise à disposition gracieuse des locaux), le 115, et la DDCS¹ 71 ainsi qu'avec les travailleurs sociaux chargés du suivi des personnes ont rendu le projet possible. Depuis, l'activité n'a cessé de se développer.

Un accueil 24 heures sur 24

Tous les lundis, deux bénévoles chargés de la permanence accueillent deux personnes sans-abri : remise des clés, gestion et entretien du linge, distribution de bons de nourriture. Une chambre individuelle, une cuisine commune, une douche et des WC sont mis à la disposition de chacun pour une semaine.

Un travailleur social vient les aider pour les démarches administratives et la réinsertion et, le cas échéant, un médecin retraité de la délégation propose des soins.

« Nous avons vu d'abord des personnes qui avaient choisi de vivre de cette façon, puis des migrants, poursuit Jean-Paul Cognard. Maintenant, nous accueillons beaucoup de jeunes, souvent en rupture familiale et ayant des problèmes d'addiction. Ils ont des besoins grandissants : de nombreux accueils ont fermé dans le département et l'appauvrissement est général. Mais ils manquent

L'ACCUEIL DE CHAROLLES EN CHIFFRES :

- 2019 : 81 personnes accueillies, 599 nuitées
- 2020 : 36 personnes accueillies, 465 nuitées (effet Covid)
- 2021 : taux d'occupation de 90 %

surtout de liens sociaux. Les écouter représente la partie la plus importante de notre rôle de bénévoles. »

Des vêtements pour tous

Les bénéficiaires ne possèdent souvent que les vêtements qu'ils portent, la délégation leur en offre par le biais de son vestiaire. Celui-ci fonctionne grâce à des dons. Il est ouvert deux samedis par mois, et à la demande, après appel téléphonique. Il est aujourd'hui de plus en plus sollicité par les habitants du Charolais ayant des difficultés, souvent des familles avec de jeunes enfants.

Lancement d'une aide alimentaire

« La précarisation grandissante et aggravée par la crise sanitaire nous a décidés, au début de l'année 2021, à lancer une distribution alimentaire en partenariat avec la banque alimentaire et les travailleurs sociaux, après un important travail de recensement et d'estimation des besoins », explique le délégué Christian Werra. « Quarante-neuf foyers, soit 107 personnes dont 35 enfants, nécessitant une aide immédiate ont été identifiés dans un premier temps. » Chacun reçoit un colis mensuel – l'ensemble représente 1,3 tonne de produits alimentaires par mois – et les personnes ne pouvant se déplacer se font livrer.

La délégation ne compte pas s'arrêter là ! « Nous projetons d'étendre dans les prochains mois notre périmètre d'intervention au-delà de l'agglomération charollaise. Et, pourquoi pas, de renouveler les 80 repas de Noël distribués l'année dernière, une opération très appréciée ! », conclut Christian Werra. ■



Les produits alimentaires stockés et destinés aux plus démunis.

AUTISME : UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE VERS L'AUTONOMIE

Jérôme et Jason incarnent bien cette volonté : pour l'Ordre de Malte France, l'enjeu majeur à l'égard des personnes vivant avec autisme consiste à encourager leur autonomie, au fil du temps et en fonction des capacités de chacun. À travers ses différentes structures consacrées à ce handicap si singulier, l'association adapte ses réponses aux personnes qu'elle suit au quotidien.

“En fait, la comptabilité, c'est un peu abstrait pour moi », confie Jérôme, qui s'exprime facilement. Autiste Asperger, on le sent heureux de parler de ses expériences. Accompagné par une professionnelle du SAMSAA TSA¹ Saint-Julien, à Chartres, depuis trois ans, il a travaillé son projet professionnel. Après un BTS de comptabilité et un diplôme universitaire de gestion-comptabilité, aidé par ses référents du SAMSAA et de Cap emploi, il a envoyé ces derniers mois des dizaines de candidatures.

Trouver sa place dans le monde ordinaire

Pour s'immerger en entreprise, il décroche d'abord un stage chez Carrefour, où il travaille dans les rayons. Parallèlement, il intègre au printemps 2020 le tout nouvel habitat inclusif² de Lucé (28). Une décision réfléchie : « Les candidats devaient écrire une lettre de motivation. Moi, je pensais que c'était bien pour mon autonomie : maintenant, je m'occupe de mon linge, de mes repas, de mes courses. Ici, chacun s'organise comme il veut. »

« Même si je travaillais sur mon autonomie domestique au domicile familial (...) ça nous inquiétait un peu », confie Jason, titulaire d'un BTS en informatique et d'un master d'histoire. Suivi par Ludovic, éducateur du SAMSAA, depuis un peu plus longtemps que Jérôme, Jason est accompagné pour favoriser son entrée dans la vie professionnelle et sa sociabilisation... Il a du mal à aller vers les autres, selon lui.

Pour développer son potentiel, Ludovic lui propose différentes activités et sorties et lui parle de l'habitat inclusif (voir encadré ci-contre) : « (...) Nous avons alors sauté le pas, poursuit-il. En outre, à Lucé, Benoît Guénant, le coordinateur inclusif (éducateur spécialisé de formation, il accompagne au quotidien les habitants de l'habitat inclusif dans leur parcours vers plus d'autonomie), est présent pour l'administratif (demande d'allocation, ligne téléphonique...), et la vie quotidienne, en cas de difficulté. » Ludovic l'a aussi aidé à répondre à une offre de service civique en 2019, puis à une offre d'emploi de contrôleur de données. Avec succès à la clé ! « Je m'occupe des dossiers de retraite en attente, pour m'assurer que toutes les conditions sont remplies », précise-t-il non sans fierté. Une nouvelle vie pour Jason, qui travaille trois jours en présentiel et deux en télétravail, avec un ordinateur fourni par l'entreprise. « Cette expérience est valorisante pour mon CV, j'espère qu'elle sera un tremplin vers un emploi plus proche de mon domaine d'expertise : j'aimerais intégrer un musée ou une bibliothèque. » ■



Comme Jérôme et Jason, Medi occupe l'un des appartements de l'habitat inclusif à Lucé. Chaque jour, il avance vers davantage d'autonomie.

L'HABITAT INCLUSIF : VERS LE MILIEU ORDINAIRE

Le dispositif habitat inclusif de l'Ordre de Malte France, situé à Lucé (28), tout à côté de Chartres, a accueilli ses premiers locataires en mars dernier. Les 7 jeunes âgés de 23 à 28 ans, tous diagnostiqués autistes de type 1, disposent chacun d'un appartement individuel et d'un appartement partagé supplémentaire avec une salle commune leur permettant de se réunir. Le but pour eux : intégrer ensuite un logement sans accompagnement éducatif, dans un délai maximal de trois ans.

UN COLLOQUE SUR L'AUTISME À LÈVES (28), EN BORDURE DE CHARTRES

Pour fêter les 20 ans de la Maison Saint-Fulbert à Lèves (28), Mme Fanny Laffaye-Hill, directrice du Pôle autisme Eure-et-Loir, a organisé le mardi 7 septembre une journée d'étude sur le thème de l'autisme, en partenariat avec la Fédération autisme Centre-Val de Loire. Yann Baggio, administrateur et ancien président de l'Ordre de Malte France, a introduit le colloque. Plus d'une centaine de participants ont pu profiter des interventions de personnalités reconnues dans le secteur, telles que le Pr Bonnet-Brilhault, chef du service de pédopsychiatrie au CHU de Tours, le Dr Jacques Constant, pédopsychiatre et ancien chef de service du centre hospitalier de Chartres, le Dr Vincent Rouyer, chef de la Filière autisme 28, et bien d'autres. Ce colloque avait donc pour vocation de se remémorer l'évolution de l'accompagnement des personnes avec trouble du spectre de l'autisme depuis vingt ans, en prenant appui sur les apports de la recherche et l'expérience de terrain.



Deux bénévoles de l'Ordre de Malte France, en Martinique, avant de faire le vol de retour à Paris avec des patients.

COVID-19 : NOS SECOURISTES DANS LES AIRS POUR LUTTER CONTRE LA PANDÉMIE !

Comme lors des transferts de malades atteints de la Covid-19 par trains médicalisés (opération Chardon) au printemps 2020, nos secouristes ont de nouveau participé, à partir de la mi-août, aux évacuations de patients depuis les hôpitaux antillais – alors saturés – vers la métropole, sous la tutelle du SAMU de Paris. Retour sur ces missions très spéciales.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, une dizaine de missions Hippocampe a déjà été réalisée. Chaque mission dure trois jours. Des secouristes de l'UDIOM75, parfois renforcés par des équipes de l'UDIOM92 et de l'UDIOM59, ont pris part à chacune d'entre elles.

À tour de rôle, aux côtés de « collègues » d'autres associations agréées de sécurité civile (AASC), comme la Fédération française de sauvetage et de secourisme et la Croix-Rouge française, nos secouristes se sont impliqués dans ces missions loin d'être ordinaires. « C'est un médecin du SAMU qui coordonne l'ensemble », souligne Louis Motte, responsable de l'UDIOM75.

Les secouristes (bénévoles) de l'UDIOM75 Pierre-Yves Castagnac et Claire de Villemandy ont participé à Hippocampe 2 : une expérience inoubliable selon eux !

De la logistique et du brancardage

Pour mener ce projet, le SAMU de Paris est passé par la compagnie aérienne Air Caraïbes. « Il a donc fallu transformer un avion civil, un A350, en evasan (ndl : évacuation sanitaire) : chargement du matériel médical à Orly, réaménagement des zones d'accueil intérieures, création d'un sas pour se changer... Objectif : avoir 6 salles de réanimation volantes ! », explique Pierre-Yves.

Une fois arrivé à destination, il a fallu transférer les patients puis les installer dans l'avion, et inversement à Paris. Brancarder dans un espace aussi réduit représentait un second challenge pour nos secouristes. Les patients étaient, pour la plupart, en surpoids et dotés d'un équipement médical, notamment respiratoire, très lourd. « Nous étions au moins 7 par malade, se souvient Pierre-Yves : Deux devant, deux derrière et trois dessous, selon la technique dite de "la tortue",

tout en travaillant en équipement de protection individuelle complet. Croyez-moi, c'était assez sportif ! » Pendant le vol de retour, nos bénévoles sont restés à la disposition du personnel soignant constitué d'un médecin chef, de 3 médecins urgentistes et de 6 infirmiers anesthésistes, pour d'éventuels soins.

PARTICULARITÉ DE L'AVION, RÉPARTI EN TROIS ZONES :

- **Verte** : juste besoin du port du masque
- **Orange** : zone où le personnel peut se changer (protection Covid)
- **Rouge** : zone où il faut le masque et des EPI¹.

Des enjeux majeurs

La capacité d'approvisionnement en oxygène et électricité représentait le défi majeur qui a passionné nos secouristes. Claire détaille : « Nous avons rapatrié 6 patients. Le but était d'augmenter ce nombre pour les vols suivants. Les médecins et ingénieurs (...) calculaient comment faire pour monter à 8, voire à 10 malades. »

Mission accomplie, en tout cas en ce qui concerne Hippocampe 2 : « L'enjeu de ce vol était important, car c'était un projet pilote avec de nombreux réglages à réaliser, explique Claire. Notre vol s'est très bien déroulé et de nouvelles évacuations avec le SAMU de Paris ont pu être menées à bien depuis, avec des patients supplémentaires... et d'autres secouristes de l'Ordre de Malte France ! » Mi-septembre, deux bénévoles de l'Ordre de Malte France ont également participé à une évacuation sanitaire depuis la Polynésie française jusqu'à la métropole ■

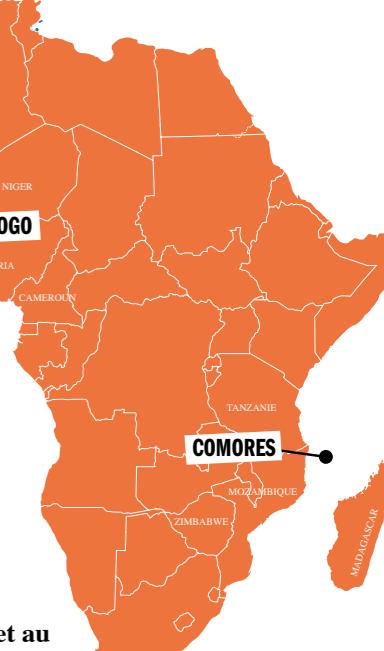
320 € (SOIT 80 € APRÈS DÉDUCTION FISCALE)

= UN MATELAS À DÉPRESSION UTILISÉ POUR DÉPLACER LES PERSONNES MALADES.
don.ordredemaltefrance.org

¹ Équipements de protection individuelle.



L'ambassadeur, lors de la remise de ses lettres de créance au président des Comores, en 2013.



FONCTION : AMBASSADEUR DE L'ORDRE DE MALTE

Monsieur Éric Deroo est ambassadeur de l'Ordre souverain de Malte aux Comores (depuis 2013) et au Togo (depuis 2018). Spécialiste de l'histoire coloniale française, réalisateur de documentaires historiques et membre du conseil d'administration de l'Ordre de Malte France, l'ambassadeur nous éclaire sur ses missions diplomatiques (exercées à titre bénévole) et sur les enjeux auxquels l'Ordre est confronté, dans les pays où il le représente.

En quoi consiste la fonction d'ambassadeur de l'Ordre de Malte ?

L'Ordre de Malte est un ordre religieux laïc de l'Église catholique et un sujet de droit international public, neutre et impartial par vocation. Son but : venir en aide aux plus défavorisés, en inscrivant ses actions dans la pérennité. Sur le terrain, l'ambassadeur représente l'Ordre souverain, à ce titre il relève de la Grande Chancellerie à Rome, et il agit également en étroite collaboration avec l'Ordre de Malte France¹, qui gère les structures de santé dans le pays. Tout en entretenant des relations diplomatiques d'État à État, je sers de courroie de transmission entre les autorités et les pouvoirs publics nationaux et l'Ordre de Malte France, via sa direction internationale, entre autres pour contribuer à monter des partenariats. Et il faut en permanence imaginer, trouver des solutions, entre les demandes venues du terrain, les moyens pour y répondre, et l'évolution très rapide des situations de précarité, en particulier sur le continent africain.

Quelles sont les spécificités de vos fonctions au Togo et aux Comores ?

Aux Comores, l'Ordre de Malte France soutient un important dispensaire (géré par Caritas), et, au Togo, il est en charge de l'hôpital d'Elavagnon et de plusieurs autres centres de santé. Dans ces pays, comme dans la plupart des États où l'Ordre de Malte est présent, il faut à mon sens essayer de garder un certain recul, prendre en compte des paramètres qui intègrent les spécificités sociales, religieuses, ethniques...

Une autre dimension, peu connue, de notre fonction est la lutte contre les faux Ordres de Malte qui utilisent nos insignes, notre emblème... à des fins pécuniaires. Cela se produit de manière récurrente et il est très difficile de les contrer. Pour nous en protéger, il faut régulièrement rappeler qui nous sommes, ce que nous faisons et qui nous accompagnons réellement.

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez sur le terrain ?

En tant qu'ambassadeur de l'Ordre de Malte, j'ai deux priorités. L'une : être au plus près des malades les plus pauvres et délaissés, c'est la mission millénaire de l'Ordre de Malte. L'autre : soutenir les autorités locales afin que nos structures puissent, à terme, devenir autonomes. En effet, si nos actions sont pérennes, et c'est un des mérites de l'Ordre, nous devons aussi être capables de transmettre le flambeau.

Dans des pays où la situation sécuritaire peut vite basculer, il faut être capable de réagir, d'anticiper, de continuer à être présent de manière efficace, car l'une des forces de l'Ordre de Malte tient dans sa présence dans près de 120 pays et organisations internationales.

À travers les questions de santé, nous sommes aussi confrontés aux questions d'éducation, de culture, de pratiques sociales... Par exemple, à Elavagnon (Togo), il y a quelques années déjà, ont été créés des espaces pour héberger les familles car, en Afrique, on ne va pas seul à l'hôpital.

Quel est le message essentiel que vous souhaitez adresser à nos lecteurs ?

L'état du monde nous lance aujourd'hui un défi. Comment être « ici et là-bas » ? L'Ordre de Malte, fort de sa foi, de son histoire, de son implantation, doit et peut y répondre. Comment ? En agissant dans les situations les plus extrêmes, en développant certains de nos savoir-faire comme dans le domaine de la mère et de l'enfant, en aidant enfin à la mise sur pied de véritables structures nationales autonomes de soins.

Dans les graves crises que nous affrontons, plus que jamais, notre drapeau doit être un repère, un gage d'espoir, un signe de vie pour tous ceux qui souffrent et sont abandonnés. ■

URGENCE HIVERNALE, URGENCE D'AGIR CONTRE LA PRÉCARITÉ

La crise sanitaire est loin d'être derrière nous. Elle pèse fortement sur la situation des plus démunis, dont les difficultés se sont encore accentuées depuis notre numéro de fin d'année dernière. Et la saison hivernale n'arrange rien. Face à tant de détresses, souvent endurées dans le silence, l'Ordre de Malte France renforce toujours plus ses actions de solidarité.



“*E*n quelques mois, quelques années maximum, l'hyper précarité, la grande exclusion se sont considérablement aggravées et la Covid-19 n'a rien arrangé, souligne Hubert Laurent, directeur de la Solidarité hospitalière France de l'Ordre de Malte France. Sept millions¹ : c'est aujourd'hui le nombre estimé de personnes en France ayant besoin d'aide pour se nourrir correctement, soit une augmentation de plus de 40 % par rapport à 2018.

La Fondation Abbé-Pierre recense plus de 12 millions de personnes fragilisées par rapport au logement, dont 300 000 sans-domicile-fixe².

« Pour répondre à des besoins de plus en plus criants, l'Ordre de Malte France développe beaucoup ses activités, en particulier l'aide alimentaire, souvent en interaction avec d'autres associations comme la banque alimentaire : la complémentarité des compétences permet d'aller plus loin dans la qualité de la réponse apportée aux personnes », poursuit Hubert Laurent. Mais pour lui, cette aide alimentaire n'est pas une fin en soi, au contraire : *« Derrière, par exemple, un acte de soins ponctuel lors d'une maraude, nous avons toujours pour but d'aider la personne globalement, sur le plan physique mais aussi psychique, moral et spirituel, dans ses efforts d'insertion sociale, de recherche d'emploi, etc. ».*

Sur le terrain, ces enjeux sont perçus en direct par nos bénévoles. Illustrations avec quelques délégations qui ont lancé de belles initiatives et s'attachent à tisser des liens avec les bénéficiaires.

« L'attente est parfois un peu longue... Nous allons nous organiser pour offrir une soupe et un morceau de fromage à ceux qui patientent, pour créer un climat

de convivialité », explique Samuel Le Carpentier, le délégué des 18^e, 19^e et 20^e arrondissements de Paris.

L'alimentation, noyau de l'action

Tous les samedis, dans les locaux de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes (Paris 20^e), au sein de l'école du même nom, les bénévoles dressent plusieurs stands (laitages, viandes et poissons, fruits et légumes, pain et viennoiseries, plats préparés...) et servent les personnes en fonction de leurs nécessités, pour éviter le gaspillage et responsabiliser chacun.

Et il y a quelques semaines, Samuel Le Carpentier s'est associé à la Maison Naïm, une épicerie solidaire de la paroisse Notre-Dame-de-Clignancourt (Paris 18^e). Celle-ci offre un lieu d'accueil et des repas chauds tous les jours, pour lesquels nos bénévoles se chargent de récupérer les denrées alimentaires. La « banque alimentaire et sociale gratuite » évoquée dans notre numéro 178 et mise en place en mars 2020 par cette délégation s'est beaucoup développée... à l'image des nombreuses réponses à des besoins plus importants, constatés partout sur le territoire depuis maintenant un an et demi.

En tous lieux...

Zoom sur le Haut-Rhin (68), à présent, où la délégation locale mène plusieurs actions de solidarité : une maraude sociale pédestre à Colmar, une fois par semaine, et deux maraudes sociales véhiculées en lien avec le 115, à Mulhouse et à Colmar, deux fois par semaine. *« Depuis le début de la pandémie, nous avons développé la partie alimentaire de nos maraudes, souligne le délégué Serge Gaussion. Les bénéficiaires sont beaucoup plus nombreux. Nous avons aussi créé une distribution de colis alimentaires (denrées sèches) à Mulhouse, classée 2^e parmi les villes de plus de 100 000*

habitants les plus pauvres en France... Et ce n'est pas tout : un partenariat avec Solidarité Femmes 68 à Mulhouse et un autre orienté vers la population étudiante à Colmar ont aussi été mis en place. »



... vers la misère silencieuse

D'autres projets sont sur le point de se concrétiser. Début 2022, en partenariat avec les Restos du cœur 68, la délégation va lancer une épicerie solidaire itinérante, à l'échelle du département. Le but : *« Aller dans les territoires ruraux, les petits villages, là où la misère se cache, pour établir également un dialogue et essayer de déterminer les autres besoins des bénéficiaires (problèmes de papiers, solitude, isolement, perte de la dimension spirituelle, etc.) afin de les orienter ensuite vers les administrations concernées. »* Une camionnette, subventionnée à hauteur de 47 000 euros par la préfecture (ndlr : en cours d'acquisition au moment où nous rédigeons cet article – en septembre), est équipée notamment de caissons frigorifiques permettant le transport de produits frais.

Dans le Vaucluse (84), une épicerie sociale itinérante a été récemment lancée, grâce au siège de l'association qui a donné une camionnette. Nos bénévoles distribuent des colis alimentaires de denrées sèches mais aussi des fournitures scolaires, « parce que le charisme de l'Ordre de Malte France, c'est de venir en aide à la personne dans son intégralité, au-delà de ses besoins vitaux ».



Le délégué Robert d'Aigremont détaille encore : « Nous aidons une trentaine de personnes identifiées par les paroisses du doyenné de Carpentras, deux fois par semaine, soit à domicile, soit sur rendez-vous, à un point de distribution. Nous voudrions étendre notre action aux autres doyennés du diocèse d'Avignon. » Quel est le profil des bénéficiaires ? « Beaucoup de femmes seules avec un ou deux enfants... Leur courage fait mon admiration. Nous sommes face à ce que j'appelle la "misère silencieuse", des gens qui ne se plaignent pas mais sont vraiment dans une situation dramatique. »

Les étudiants, nouveaux précaires

L'aide alimentaire lancée en septembre 2020 dans le Vaucluse (84) pour les 18-25 ans ayant des fins de mois difficiles se poursuit aussi. « Avignon compte plusieurs milliers de jeunes étudiants ou en formation alternante, très impactés par la crise, notamment en raison de la perte des habituels jobs d'été, explique la bénévole responsable de la Table de Malte (point de distribution alimen-

taire régulière), Jacqueline Puvillard. *Beaucoup ne sont pas éligibles aux aides de l'État. Nous distribuons des paniers comprenant 30 € de produits alimentaires et hygiéniques, contre une participation symbolique de 1 € pour le respect de leur dignité. Bien évidemment, celui qui n'en a pas les moyens est servi gratuitement, mais tous veulent payer pour ne pas se sentir "assistés".*

« En décembre 2020, nous avions déjà 75 bénéficiaires inscrits et une longue liste d'attente, raconte la bénévole. Notre accueil se veut chaleureux, nous voulons être un lieu d'écoute pour tous ces jeunes très démunis – surtout les étrangers. L'augmentation des demandes est continue. » Une activité qui va en inspirer d'autres puisque la délégation du Gard va prochainement démarrer une distribution mensuelle de colis alimentaires de base en faveur des étudiants. Elle a en effet constaté l'arrivée à son petit déjeuner de Nîmes « de jeunes étudiants étrangers, isolés dans leur chambre devant leur ordinateur, sans avoir eu le temps de se faire des amis ni la possibilité de trouver un petit boulot pour compléter leur budget très serré. Leur variable d'ajustement ? L'alimentation : ils ne se nourrissent pas assez et d'une manière déséquilibrée ».



À Nice, au cœur d'une région défavorisée

Le territoire de la Provence-Alpes-Côte d'Azur est la troisième région la plus pauvre de France, selon l'INSEE.

Un projet de véhicule médicalisé, étudié et préparé depuis quatre ans, s'est récemment concrétisé par le biais d'un véhicule stationné près des lieux de distribution alimentaire et proposant des soins généralistes en présence d'un praticien, d'un infirmier et d'un pharmacien. La déléguée Amicie de Saint-Louvent a trouvé notamment 13 médecins, 6 infirmiers et 6 chauffeurs, ainsi que deux psychologues qui ont formé début septembre les bénévoles à la connaissance du public des personnes à la rue. Trois vétérinaires – « c'est très important pour nos bénéficiaires, qui ont souvent des chiens » – et deux pédicures – « l'un des problèmes les plus fréquemment rencontrés à la rue concerne les plaies des pieds » viendront compléter l'équipe.

Le rapport rendu au Premier ministre en mai dernier par le Conseil national de lutte contre la pauvreté et l'exclusion (CNLE) dresse un constat sans appel : les situations de pauvreté sont démultipliées aujourd'hui en France et de nouveaux publics y sont exposés. Les auteurs du rapport parlent même de probable bombe à retardement, s'inquiétant du risque de traces profondes laissées par la crise et d'une fragmentation toujours plus importante de notre cohésion sociale. À souligner que la partie de la population la plus touchée est celle des 18-29 ans...

« Nous voulons le mieux-être de ces personnes. Et nous allons aussi chercher les gens qui ne se déplacent pas, sont isolés et ont peu de moyens mais dont le besoin d'aide n'est pas forcément visible au premier regard », conclut Hubert Laurent. ■



BOUCHES-DU-RHÔNE (13), L'HISTOIRE DE GAËL

Philippe Pignon, délégué des Bouches-du-Rhône (13), est encore ému quand il raconte l'origine du petit déjeuner qu'il a lancé début octobre à Trets. « (...) Début 2021, un jeune homme d'environ 25 ans est venu me trouver. Né dans une famille musulmane, il s'était converti au catholicisme (...). Il m'a [fait un don] pour les activités de la délégation et a offert une chevalière en vermeil... Il est décédé brutalement trois mois plus tard. Quelques jours après, son frère est venu me remettre [de l'argent] et me dire que la délégation était bénéficiaire de l'assurance-vie de Gaël (...). L'argent touché a été investi dans l'achat du matériel nécessaire (tentes, tables...) et les personnes démunies sont désormais accueillies devant l'église où Gaël se rendait à la messe.



« DIEU EST RICHE EN MISÉRICORDE ! »

Prendre le temps de lire un Évangile, c'est accepter de faire un voyage avec Jésus. Ce voyage donnera au lecteur de vivre un temps avec Jésus depuis sa naissance à Bethléem, en passant par toute sa prédication en Galilée, jusqu'au mystère pascal vécu à Jérusalem, et son retour vers le Père. Ce voyage à travers la Terre Sainte est le signe d'un voyage intérieur. Celui-ci nous donne de grandir avec Jésus en laissant vivre en nous toutes les étapes de sa vie.

En cheminant avec le Seigneur, nous découvrons peu à peu l'annonce de la miséricorde du Père. Nous pouvons la considérer non seulement en écoutant Jésus, mais également en marchant à sa suite. L'Évangile de saint Luc est un bon guide pour entrer dans cette découverte de la miséricorde, et vivre en nous laissant transformer de l'intérieur dans notre manière de vivre au quotidien, mais aussi dans le service que nous pouvons remplir au sein de l'Ordre de Malte France.

Par notre engagement, dans les différentes œuvres de nos délégations, nous sommes renvoyés aux œuvres de miséricorde. En nous interpellant, le pape nous les a rappelées lors de l'Année sainte de la miséricorde (*Misericordiae Vultus*, 11 avril 2015, §15).

« Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. »

Dans l'Évangile de saint Luc, différents textes nous parlent d'une manière explicite de la miséricorde. Ces différents versets impliquent l'intime de ceux qui les accueillent dans leur vie.

Le texte le plus connu est la merveilleuse parabole du fils prodigue (Luc 15,11-32). Nous y voyons un fils partir loin de chez lui, avoir une vie de désordre et prendre conscience à ce moment-là de l'amour de son père pour lui. Après être entré dans son cœur, il retourne chez lui et est accueilli par celui-ci qui lui redonne toute sa place au sein de la vie de famille.



Ces versets de saint Luc peuvent toucher chacun d'entre nous. Car, dans notre cheminement personnel, il nous arrive de nous éloigner de Jésus, du père riche en miséricorde. Et même loin, on peut penser que jamais le Seigneur ne nous pardonnera. Alors, descendons dans notre cœur. Laissons Jésus nous dire au plus profond de nous-même : « *Je t'aime ! Tu es mon enfant ! Viens vivre avec moi !* »

En accomplissant avec compétence notre service au sein de notre délégation, pensons au fait que non seulement Dieu nous fait miséricorde, mais que, par nous, auprès de ceux que nous aidons et servons, il vient se révéler comme étant riche en miséricorde. ■

ABBÉ PIERRE LE BOURGEOIS, CHAPELAIN DE GRÂCE MAGISTRALE

TRANSMETTRE SON ASSURANCE-VIE : UN GESTE AUX BÉNÉFICES MULTIPLES POUR VOUS, ET POUR LES PLUS FRAGILES

Vous avez entendu parler de l'assurance-vie, ce contrat d'épargne qui permet, au fil des années, de se constituer un capital en prévision d'un complément de retraite ou d'un éventuel coup dur. Parmi les généreuses personnes qui soutiennent l'Ordre de Malte France, nombreuses sont celles qui décident de transmettre ces économies d'une vie pour prendre soin des plus démunis. Jean-Charles Courage, responsable du pôle libéralités de l'Ordre de Malte France, vous explique en quoi c'est un choix bénéfique au bienfaiteur comme à l'action de l'association sur le terrain.

Peut-on transmettre son assurance-vie en toute liberté, même si l'on a des héritiers ?

Jean-Charles Courage : Il est important de savoir qu'un contrat d'assurance-vie est transmissible, en cas de décès, comme bon nous semble. En effet, n'étant pas comprise dans l'actif successoral, elle peut être transmise librement à une ou plusieurs personnes. Il faut cependant être vigilant car si les sommes transmises par l'assurance-vie semblent démunir délibérément un héritier réservataire, cette transmission pourrait être remise en cause judiciairement.

Comment choisir, voire changer de bénéficiaire ?

J.-C. C : C'est très simple ! Il suffit d'appeler votre assureur ou de lui adresser un courrier recommandé avec accusé de réception, portant la date et votre signature. Ce courrier doit rappeler les références du contrat, libeller clairement la clause bénéficiaire, et indiquer précisément la quote-part revenant à votre bénéficiaire. Chacun peut, à tout moment et sans difficulté, modifier son choix de bénéficiaire et la répartition du capital qu'il souhaite transmettre.

MÉMO-CONSEIL

Vous souhaitez faire de l'Ordre de Malte France le ou l'un des bénéficiaires de votre assurance-vie ? Ce geste nous touche profondément !

Pour être serein et certain que le capital nous reviendra, veillez à :

1 • Incrire dans la clause bénéficiaire les coordonnées exactes et bien orthographiées, soit :

Association Œuvres Hospitalières Françaises de l'Ordre de Malte, dont le siège est situé au 42, rue des Volontaires 75015 Paris.

2 • Nous vous invitons à nous prévenir (ce n'est pas obligatoire mais recommandé)



Pouvez-vous nous exposer les avantages à transmettre son assurance-vie ?

J.-C. C : Cela offre beaucoup de souplesse et de liberté au bienfaiteur, qui peut désigner un ou plusieurs bénéficiaires, tout en choisissant la répartition des montants entre eux. Il peut s'agir d'un proche, mais aussi d'une association qui lui est chère, comme l'Ordre de Malte France. Il peut aussi modifier ses choix à tout moment, autant de fois qu'il le souhaite et gratuitement.

D'un point de vue pratique, quel est le bénéfice pour l'Ordre de Malte France ?

J.-C. C : Les démarches administratives étant simples à gérer, les fonds de l'assurance-vie sont récupérés plus rapidement et peuvent ainsi servir au plus vite nos actions. Et Dieu sait que nous en avons besoin !

Pour résumer, peut-on dire à nos lecteurs que leur assurance-vie pourrait aider à prendre soin de ceux qui en ont le plus besoin... lorsque eux-mêmes n'en auront plus besoin ?

J.-C. C : C'est tout à fait cela : transformer son épargne en don pour les plus fragiles. C'est un geste beau, fort et simple ! ■

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ?

N'hésitez pas à me demander notre documentation dédiée ou à me poser vos questions :

En ligne, sur transmettre.ordredemaltefrance.org

Par courrier à Vincent Lazzarin, responsable des Relations testateurs 42, rue des Volontaires, 75015 Paris

Par téléphone au 01.55.74.53.53

Ou par mail à v.lazzarin@ordredemaltefrance.org





LE PROFÈS

On lit souvent que l'Ordre de Malte est un ordre religieux de l'Église catholique. Mais au fond, qu'entend-on par ordre religieux ? La vie religieuse s'appuie sur des hommes (et des femmes) appelés par le Père à se mettre à la suite de Son Fils qui s'est fait homme pour nous apprendre à vivre le grand commandement de la Charité.

Un religieux est donc à l'image du jeune homme de l'Évangile qui, pour suivre Jésus, doit quitter son confort et ses biens pour vivre pauvreté, chasteté et obéissance. Ces trois principes de vie, appelés conseils évangéliques, permettent de se délivrer des appétits du « monde » : biens matériels, plaisirs des sens et pouvoir égoïste. Appelé à les vivre à travers leur vocation individuelle et spécifique, il se consacre devant l'Église. Ainsi, il est disponible à Dieu, à lui-même et à son prochain.

Les charismes propres de l'Ordre expriment quels moyens il emploie pour atteindre la perfection de la vie chrétienne : soin de la Foi, « *Tu aimeras le Seigneur par-dessus toutes choses* », et service des pauvres et des malades, « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». Tous ceux qui coopèrent aux œuvres ou qui sont membres de l'Ordre n'ont pas reçu cet appel spécifique à se consacrer entièrement à Dieu. Ce sont les religieux de l'Ordre, appelés chevaliers profès, qui lui donnent son statut d'ordre religieux.

Un cheminement progressif

Une fois membre de l'Ordre, celui qui se sent appelé entre dans un temps de postulat où le discernement est plus intense. Puis il entre en noviciat où, sous la conduite d'un chevalier profès plus ancien, il va apprendre les règles qui régissent la vie des profès ainsi que la pratique plus intense des sacrements de l'Eucharistie, de la Réconciliation, la récitation de la liturgie des Heures (le bréviaire)

et la méditation contemplative. Cette première étape, ponctuée de retraites spirituelles, dure au moins une année et au plus deux.

À l'issue du noviciat, le chevalier va demander aux supérieurs de l'Ordre à être admis à la profession temporaire des vœux de pauvreté, chasteté et obéissance pour une année. C'est un temps de « fiançailles » qui, avec deux renouvellements, va durer au total trois années. Mais ce temps peut être prolongé jusqu'à neuf années. Ensuite, c'est la profession solennelle, qui est définitive. Le profès va désormais vivre pleinement sa vocation en s'appliquant aux exercices de la vie contemplative et aux œuvres de bienfaisance au service du prochain, particulièrement des pauvres et des malades.

Ouvrir pour l'Ordre

Un chevalier profès donne le plus de disponibilité possible à l'Ordre et sert à côté de ceux qui œuvrent pour l'Ordre, membres ou non. Aujourd'hui, les chevaliers profès ont une activité professionnelle qui leur apporte les moyens de vivre simplement et ils ne sont pas tenus à la vie en commun. Néanmoins, ils pratiquent entre eux une vie d'union fraternelle qui leur permet de vivre leur engagement, en vue d'une plus grande union de l'Ordre à Dieu.

Cœur battant de l'Ordre, les profès ont besoin du soutien et des prières de tous ceux qui vivent les charismes de l'Ordre. ■■■

FRA' EMMANUEL ROUSSEAU

ORDRE DE MALTE FRANCE

Mieux connaître les raisons de votre engagement à nos côtés !
PARTICIPÉZ À NOTRE ENQUÊTE NATIONALE 2021 !

Merci de prendre quelques instants pour répondre à ces questions. Vos réponses, confidentielles, nous permettront de mieux vous connaître et de cerner les combats qui vous tiennent le plus à cœur. Le bilan de cette enquête nationale sera publié dans votre journal Hospitaliers en novembre 2021.

Document à nous retourner complété, avec votre bulletin et votre don, dans l'enveloppe préaffranchie, jointe à cet effet.

1 Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?
 18 - 30 ans 31 - 45 ans 45 - 60 ans 61 - 75 ans 76 ans et plus

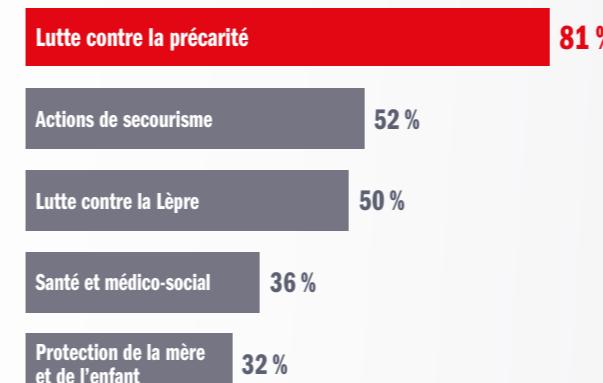
2 Comment avez-vous connu l'Ordre de Malte France et ses actions ?
 Par un proche Par un courrier Par un e-mail Par Internet
 Par nos actions sur le terrain (maraudes, petits déjeuners, quêtes nationales...)
 Autre : _____

ENQUÊTE NATIONALE

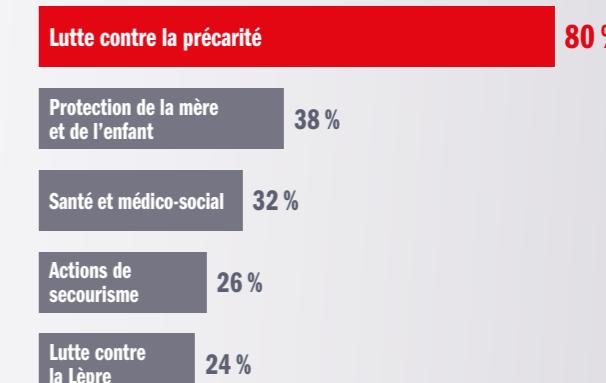
À la fin de l'été, nous avons lancé une grande enquête auprès de nos fidèles donateurs pour recueillir leur opinion sur nos actions et mieux connaître les motivations de leur engagement. Nous sommes heureux de partager avec vous les résultats de cette enquête nationale :

▶ Vous êtes **72,2 %** à nous soutenir car vous partagez **nos valeurs chrétiennes**.

Les 5 actions que vous connaissez le plus



Les 5 actions prioritaires selon vous



Source : Enquête nationale de l'Ordre de Malte France, menée en août 2021 – 1 143 répondants

DÉCOUVREZ NOTRE NOUVEAU SITE INTERNET

Plus simple, plus moderne, plus intuitif, il est adapté à tous les formats d'écran (tablette, ordinateur et smartphone). Retrouvez vite toutes nos actions en vous connectant dès à présent !

ORDREDEMALTEFRANCE.ORG



C'EST BIENTÔT NOËL !

Les fêtes de fin d'année sont bientôt là. C'est aussi le moment de faire plaisir à vos proches ! Découvrez dès maintenant un large choix de cadeaux sur notre boutique solidaire en ligne :

boutique-solidaire.com/ordredemalte

Nos coups de cœur ❤



Une élégante écharpe en laine et soie ornée de petites croix de Malte ton sur ton à 82 €. Idéale pour les sorties du quotidien comme pour les occasions spéciales.



Une jolie bougie aux couleurs de l'Ordre de Malte et aux senteurs de lavande provençale à 29,5 €, à placer à côté de votre crèche pendant l'Avent.



ORDRE DE MALTE
FRANCE

Association reconnue d'utilité publique depuis 1928



Face aux Urgences de l'Hiver,
vous pouvez agir dès maintenant,
en SEULEMENT 2 CLICS :



100 % facile, rapide, sécurisé : faites votre don en ligne sur

DON.ORDREDEMALTEFRANCE.ORG



adfinitas © Marie-Line Burguière

Avec un **DON EN LIGNE DE 50 €** par exemple (12,50 € après déduction fiscale),
vous offrez une soupe chaude à 100 personnes sans-abri.

